

## 6 VALAIS

**LA FOULY** Une quarantaine de jeunes de nationalités différentes sont venus profiter des sommets valaisans avec l'organisation ICYE.

# Tour de Babel à La Fouly

FRANÇOIS DE RIEDMATTEN

«C'est la première fois de ma vie que je pratique le ski. J'adore même si je suis tombé au moins une cinquantaine de fois», rigole Srikanth alors qu'il se relève péniblement à cause des courbatures. Ce jeune Indien participe avec quarante autres jeunes de nationalités différentes au camp de ski organisé par l'organisation à but non lucratif ICYE (International Cultural Youth Exchange).

Du 2 au 6 janvier, ces apprentis skieurs, âgés de 18 à 30 ans, ont pu goûter pour la première fois de leur vie aux joies de la neige dans la station de ski de La Fouly. «Ici, c'est super pour nous. Et ça se passe très bien avec les gens du village. Ils nous accordent des réductions car ils nous connaissent bien. C'est pour ça qu'on vient ici chaque année, sinon ce serait trop cher pour nous», lance Thérèse Inauen, la responsable du camp.

### Du bénévolat en Suisse

L'association ICYE accueille chaque année en Suisse des jeunes du monde entier. Ces ressortissants du Nigeria, du Mexique, d'Inde, de Bolivie, du Costa Rica, du Kenya, de Taïwan, d'Equateur ou encore de Corée s'engagent bénévolement. Ils travaillent en Suisse alémanique dans des jardins d'enfants, des institutions pour personnes handicapées ou dans le domaine culturel. «Je travaille à Berne



Des jeunes de différentes nationalités sont venus profiter des joies de la neige à La Fouly. LE NOUVELLISTE

dans une garderie pour enfants. Même si je ne pense pas faire ça toute ma vie, je suis sûr qu'un jour il me sera utile de savoir dans quel sens on enfile des pampers», raconte German, un Costaricain de 23 ans.

### Un peu d'histoire

L'association est représentée sur les cinq continents dans environ 40 pays. Son but est de permettre aux volontaires de s'immerger dans une population pour mieux la comprendre. «C'est pourquoi les volontaires

sont logés dans des familles d'accueil et travaillent avec les gens du coin», affirme Florence Savioz, codirectrice d'ICYE Suisse. C'est la marque de fabrique de cette association qui s'est développée peu après la Seconde Guerre mondiale. Il s'agissait à la base d'un programme d'échange entre l'Allemagne et les Etats-Unis pour contribuer à la réconciliation entre les belligérants. Depuis 1987, ICYE est reconnue officiellement par les Nations Unies en tant qu'organisation favorisant la paix.

### Les bienfaits de l'engagement

Florence Savioz, elle, ne regrette en aucun cas les six mois de bénévolat qu'elle a effectués en Bolivie après sa maturité. «Le fait de m'engager ça m'a ouvert un monde insoupçonné. Ça m'a complètement remis en question dans ma manière de penser le monde. Ça m'a permis de me dépasser, de me confronter à mes propres limites. Et en plus c'est un excellent moyen d'apprendre une langue tout en travaillant», conclut-elle. ◉